



**Actualisation : interventions à
bas seuil de courte durée pour
les requérants d'asile et les réfugés
souffrant de troubles psychiques**

Actualisation à l'intention de l'OFSP

Lucerne, le 29 août 2024

| Auteurs

Franziska Müller

Patricia Bühler

| INTERFACE Politikstudien

Forschung Beratung GmbH

Seidenhofstrasse 12

CH-6003 Lucerne

Tél. +41 (0)41 226 04 26

Rue de Bourg 27

CH-1003 Lausanne

Tél. +41 (0)21 310 17 90

www.interface-pol.ch

1. Contexte de l'actualisation	4
2. Offres	5
2.1 Offre 1 : STARK	5
2.2 Offre 2 : Consultation psychothérapeutique pour migrants (CPM)	7
2.3 Offre 3 : SPIRIT (anciennement PM+ dans le cadre du projet STRENGTHS)	9
2.4 Offre 4 : Soutien psychologique et psychosocial numérique pour réfugiés	12
2.5 Offre 6 : ComPaxion – Soutien psychosocial transculturel	15
2.6 Offre 6 : START	18
2.7 Offre 7 : Psy4Asyl	20
2.8 Offre 8 : Femmes-Tische et Männer-Tische	23
2.9 Offre 9 : Bâisseurs et bâtisseuses de ponts	25
2.10 Offre 10 : EASE (ajout)	27

1. Contexte de l'actualisation

En 2020, Interface a documenté différentes offres d'interventions à bas seuil de courte durée pour les requérants d'asile et les réfugiés souffrant de troubles psychiques dans un rapport succinct à l'attention de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Dans ce contexte, des entretiens ont été menés avec les prestataires de neuf offres différentes. Celles-ci ont été décrites dans un rapport¹. Étant donné que de nombreuses offres étaient alors en cours de développement et en raison des répercussions de la pandémie de COVID-19, Interface a été chargé en 2021 de procéder à une actualisation des offres décrites dans le rapport. Le paysage des interventions à bas seuil de courte durée et son évolution intéressent également le Secrétariat d'État aux migrations (SEM). C'est pourquoi une nouvelle mise à jour était prévue en 2024. L'OFSP en a confié la réalisation à Interface.

Le paysage des interventions à bas seuil de courte durée a évolué depuis la précédente mise à jour. Par manque de ressources, l'organisation AOZ (Asylorganisation Zürich) n'a pas pu proposer son programme STARK ces dernières années. Celui-ci devrait reprendre à l'automne 2024. De même, l'organisation Papilio ne propose plus son programme, cela depuis la fin 2022. A contrario, le programme STRENGTHS de l'hôpital universitaire de Zurich a été dédoublé et propose désormais deux offres appelées SPIRIT et EASE.

On entend par *interventions à bas seuil de courte durée* une offre qui ne s'étend généralement pas au-delà de trois mois, même si sa fréquence peut varier. Les offres citées ici se concentrent sur la psychoéducation, la stabilisation et l'activation des ressources personnelles. Les interventions peuvent être proposées tant par des professionnels que par des pairs ou des non-professionnels (formés). Elles peuvent correspondre à des offres sur le terrain ou à des offres en ligne.

Pour cette actualisation, il a été demandé aux intervenants de mettre à jour les fiches signalétiques initialement créées. La recherche d'offres supplémentaires a été effectuée en consultant la liste des projets soutenus par le SEM dans le cadre de son programme d'activation des ressources. Des fiches signalétiques ont été créées pour les nouvelles offres à l'aide des informations disponibles puis validées en concertation avec les responsables.

¹ Müller, Franziska ; Thorshaug, Kristin ; Stamm, Mélanie (2020) : Interventions à bas seuil de courte durée pour les requérants d'asile et les réfugiés souffrant de troubles psychiques, Rapport à l'intention de l'OFSP, Interface Politikstudien Forschung Beratung, Lucerne.

2. Offres

2.1 Offre 1 : STARK

I Évolution de l'offre

Par manque de ressources, AOZ n'a pas pu proposer son programme STARK ces dernières années. Celui-ci devrait reprendre à l'automne 2024. La fiche signalétique ne contient donc pas de nouvelles informations par rapport à la mise à jour de 2021.

I Fiche signalétique

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Asylorganisation Zürich (AOZ)
Condensé	L'offre de groupe STARK transmet des compétences en matière de régulation des émotions, qui sont plus particulièrement utiles aux personnes ayant dû fuir leur pays d'origine. Ces personnes ont souvent vécu des expériences traumatisantes et sont confrontées à une variété de réactions émotionnelles. Au sein d'un groupe STARK, elles apprennent à reprendre le contrôle de leurs émotions afin de pouvoir faire face de manière adéquate et avec confiance aux situations difficiles qu'elles rencontrent dans leur nouvelle vie.
Groupe cible	L'offre s'adresse actuellement aux requérants d'asile mineurs non accompagnés de sexe masculin. Elle peut être étendue à l'ensemble des requérants d'asile mineurs non accompagnés.
Forme	Offre pour des groupes de six à huit personnes
Lieu	L'offre a lieu dans le centre d'asile.
Durée et fréquence	L'intervention dure quatorze semaines. Pour les requérants d'asile mineurs non accompagnés, des séances hebdomadaires de 90 minutes sont proposées pendant les heures scolaires.
Personnel	
Intervenants	Professionnels
Qualification	Les groupes sont dirigés par deux psychothérapeutes intervenant ensemble.
Accessibilité	
Accès et langue	Les groupes sont proposés pendant les heures scolaires, dans une dépendance du centre Lilienberg. Les enseignants et les éducateurs sociaux ont été invités par courrier à informer les jeunes de l'existence de l'offre et à les encourager à y participer. Les jeunes sont inscrits par leurs enseignants. Des interprètes sont toujours présents (si des groupes homogènes sur le plan linguistique ne sont pas explicitement prévus, certains groupes sont, de fait, relativement homogènes sur le plan linguistique).
Qualité	
Expériences préalables	Le manuel pour l'intervention STARK a été élaboré par Refugio Munich, un centre de traitement pour les réfugiés traumatisés et les victimes de la torture. Refugio Munich a développé quatorze modules.
Assurance-qualité	La supervision de l'offre de groupe STARK est assurée sous la forme de supervisions régulières des entretiens individuels et des autres offres des psychothérapeutes. À la fin d'un groupe, les jeunes donnent un retour d'information par oral. Un retour d'information qualitatif est également sollicité auprès des enseignants et des éducateurs sociaux.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Expérience de l'organisme responsable	Institution indépendante de droit public de la ville de Zurich, AOZ remplit des tâches d'aide sociale et de promotion de l'intégration pour les requérants d'asile, les réfugiés et les autres migrants.
État de l'offre	
Stade de développement	L'intervention a été lancée en tant que projet pilote à l'automne 2019 et a pris fin au printemps 2020. Au terme d'un bloc de quatorze semaines, une évaluation interne a été réalisée en tenant compte des réactions et des expériences et s'est révélée positive. L'offre a été interrompue après la pandémie de COVID-19. Il est prévu qu'elle reprenne à l'automne 2024.
Couverture géographique	STARK propose des offres de groupe sur deux sites. L'un d'entre eux se situe à Lilienberg (centre pour mineurs non accompagnés d'Affoltern am Albis, dans le canton de Zurich). Sur le second site d'Aubruggwegg, du canton de Zurich également, l'offre de groupe a été assurée en hiver 2021/22.
Coûts et financement	L'intervention est assurée par des psychothérapeutes déjà employés, qui proposent également des entretiens individuels. Elle n'occasionne pas de frais supplémentaires et seulement des dépenses modestes.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.2 Offre 2 : Consultation psychothérapeutique pour migrants (CPM)

I Évolution de l'offre

Les changements par rapport à 2020 et 2021 portent sur les chiffres, qui ont été actualisés avec les données les plus récentes. Le programme n'a pas subi de modification notable.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Association Appartenances ; Centre hospitalier universitaire vaudois – Croix-Rouge suisse
Condensé	La consultation psychothérapeutique pour migrants (CPM) de l'association Appartenances Vaud propose des soins psychothérapeutiques et psychiatriques spécialisés à des personnes souffrant de troubles psychiques en lien avec la migration. Cette offre fait partie du réseau « Support for Torture Victims » ² .
Groupe cible	L'offre s'adresse aux personnes issues de la migration, y compris ceux et celles de la deuxième et parfois de la troisième génération. Depuis janvier 2020, les enfants et les adolescents font également partie du groupe cible. (Actuellement, le poste de pédopsychiatre n'est pas occupé. La CPM ne peut donc pas prendre des demandes pour des enfants. Selon les situations, des jeunes qui approchent la majorité peuvent être vus).
Forme	Séances individuelles, thérapie de groupe, thérapie familiale et de couple, physiothérapie, consultations avec assistants sociaux
Lieu	L'offre a lieu dans des locaux à l'extérieur du centre d'asile.
Durée et fréquence	La durée et la fréquence ne sont pas fixes et sont adaptées aux besoins individuels. Les personnes concernées participent en moyenne à une dizaine de séances.
Personnel	
Intervenants	Professionnels
Qualification	Psychologues, psychiatres (en formation ou avec titre FMH), psychothérapeutes. Appartenances est un centre de formation postgraduée reconnu par la FMH pour l'ambulatoire (C2). Les médecins assistants en psychiatrie peuvent se former pendant deux ans dans le domaine de la psychothérapie.
Accessibilité	
Accès et langue	Les patients peuvent se rendre directement à la consultation (que l'on peut donc définir comme une offre ouverte), mais sont, dans les faits, souvent envoyés par l'Unité de soins aux migrants (USMI) ou par des médecins de famille, des travailleurs sociaux, etc. En fonction des besoins les thérapeutes travaillent avec des interprètes ; c'est le cas dans environ 60 à 70 % des séances.
Qualité	
Expériences préalables	Les thérapies sont des prestations reconnues par les caisses-maladie.

² L'association Appartenances propose également l'offre « Espaces sociaux ». Cette dernière, qui s'adresse aux personnes issues de la migration dans une situation de précarité économique ou sociale, prend la forme d'activités de formation, de rencontres, d'échanges et de soutien social. Les professionnels qualifiés conçoivent des activités qui favorisent l'intégration et permettent de renforcer les compétences et l'estime de soi (voir <https://www.appartenances.ch/indexb45d.html>, consulté le 3.7.2020).

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Assurance-qualité	Plusieurs supervisions sont effectuées. Pour les psychothérapeutes, il existe des supervisions selon l'orientation théorique (supervisions systémiques, psychodynamiques, psychotraumatologiques). En outre, une supervision ethnopsychiatrique est assurée deux fois par an. Une intervision au sein de l'équipe et des « rencontres thématiques » portant sur des aspects théoriques sont proposées régulièrement. Les psychologues et psychiatres en formation bénéficient de supervisions spécifiques.
Expérience de l'organisme responsable	L'association Appartenances a été créée dans les années 1990 et s'est rapidement spécialisée dans la psychothérapie pour les personnes migrantes traumatisées.
État de l'offre	
Stade de développement	L'offre est proposée depuis 1993. En 2023, 1060 personnes au total se sont rendues au moins une fois par an sur l'un des trois sites. Cela correspond à 10 808 heures de thérapie pour des patients originaires de 84 pays.
Couverture géographique	L'offre est proposée dans le canton de Vaud. Appartenances a son siège à Lausanne, avec des sites à Vevey et Yverdon-les-Bains. Une expansion géographique est perçue de manière assez critique car l'offre serait alors trop vaste pour être gérée par un seul organisme. Préférence est donnée à la mise en place dans d'autres cantons de structures autonomes fondées sur le même modèle. L'objectif est de construire une structure parallèle avec un coaching et un partenariat. Le temps nécessaire à ce développement dépend non seulement des ressources nécessaires, mais aussi de l'infrastructure disponible. De plus, le recrutement de professionnels pourrait poser problème car les médecins au bénéfice d'une expérience dans le domaine de la psychiatrie transculturelle et de la thérapie des traumatismes sont relativement peu nombreux.
Coûts et financement	La thérapie (y compris la thérapie de groupe et la physiothérapie) est prise en charge par les caisses-maladie. Les frais d'interprétariat sont couverts par des subventions de l'organisme responsable. Dans le canton de Vaud, la prise en charge des frais d'interprétariat est assurée durant la procédure d'asile, mais ne l'est plus dès lors que les réfugiés obtiennent un statut officiel. C'est pourquoi nombre de réfugiés se rendent ensuite à la consultation car ils n'auraient autrement pas accès à des services d'interprétation lorsqu'ils consultent un ou une psychothérapeute en cabinet. L'association Appartenances est principalement subventionnée par le canton.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.3 Offre 3 : SPIRIT (anciennement PM+ dans le cadre du projet STRENGTHS)

I Évolution de l'offre

PM+ est mis en œuvre depuis 2021 dans le cadre du projet SPIRIT (*Scaling-up Psychological Interventions in Refugees In Switzerland*). SPIRIT est désormais proposé dans douze langues différentes dans l'ensemble de la Suisse. Le programme a en outre donné naissance, au milieu de l'année 2023, à l'intervention EASE (*Early Adolescents Skills for Emotions*) de l'OMS. Celle-ci figure dans le catalogue des interventions en tant qu'offre autonome (cf. ch. 2.10). Les autres adaptations apportées au projet SPIRIT sont liées à la croissance régionale de l'offre et à de nouveaux modules thérapeutiques.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Hôpital universitaire de Zurich, psychiatrie de consultation et psychosomatique ; Internet : www.spirit-network.ch
Condensé	L'intervention psychologique à bas seuil « Gestion des problèmes plus » (PM+), développée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a déjà été mise en œuvre avec succès dans plusieurs pays. Dans le cadre de PM+, des non-professionnels sont formés pendant huit jours à la façon d'enseigner diverses stratégies (faire face à des problèmes ou au stress, p. ex.) aux personnes concernées. Le programme PM+ a également été testé et mis en œuvre en Suisse avec des réfugiés syriens dans le cadre d'un projet international (STRENGTHS). Les thèmes abordés par PM+ sont la gestion du stress, la résolution des problèmes, l'activation comportementale et le renforcement du soutien social. Depuis 2021, PM+ est mis en œuvre dans toute la Suisse et dans douze langues dans le cadre du projet SPIRIT, en collaboration avec Promotion Santé Suisse et plusieurs partenaires régionaux et cantonaux ainsi qu'avec le soutien du programme « Stabilisation et activation des ressources des personnes ayant des besoins particuliers » du SEM (programme R). L'OMS met également en œuvre, depuis le milieu de l'année 2023, l'intervention EASE (<i>Early Adolescents Skills for Emotions</i>) à l'intention des enfants et des adolescents.
Groupe cible	L'intervention PM+ dans le cadre du programme SPIRIT est actuellement proposée et réalisée dans douze langues.
Forme	Séances individuelles, offre de groupe, offre pour enfants et adolescents, offre de télémédecine. Jusqu'à présent, des séances individuelles pour adultes et des séances de groupe pour enfants ont été réalisées.
Lieu	L'offre a lieu dans le centre d'asile, dans des locaux à l'extérieur du centre d'asile et en ligne ou encore dans les locaux des partenaires de sa mise en œuvre (p. ex. CRS ou Caritas).
Durée et fréquence	La durée de l'intervention est actuellement de cinq fois 90 minutes pour les séances individuelles, également cinq fois 90 minutes pour les groupes et sept fois 90 minutes pour les enfants et les adolescents. Elle comporte en outre trois séances pour les personnes de référence. La démarche prévoit la réalisation d'un temps de dépistage avant les séances ainsi que des évaluations de clôture et de suivi. La durée peut être ajustée en fonction des besoins. Avec les concepteurs de PM+ et l'OMS, il est prévu de consacrer du temps et des modules supplémentaires aux thèmes des difficultés post-migratoires, de l'abus d'alcool et de la prévention du suicide.

Critère	Contenu
Personnel	
Intervenants	Pairs et non-professionnels. Plus de 120 personnes ont été formées jusqu'à présent. Toutes sont des réfugiés ou d'anciens réfugiés. Huit superviseurs travaillent en outre comme formateurs pour les pairs et les non-professionnels. Ils ont été formés selon le principe de l'effet « boule de neige » prôné par l'OMS. Dès la fin 2024, 100 auxiliaires supplémentaires seront formés dans différentes langues dans le cadre du projet SPIRIT, notamment des travailleurs sociaux et des personnes exerçant d'autres professions. Des auxiliaires supplémentaires sont également prévus pour l'intervention EASE à l'intention des enfants et des adolescents.
Qualification	Les superviseurs sont des psychologues et des psychothérapeutes ayant une expérience dans les domaines de la migration, des traumatismes et de l'exil. La formation des pairs et des non-professionnels dure huit jours, dont une journée consacrée à la recherche, à l'éthique et à la qualité. La formation des formateurs et des superviseurs dure de cinq à huit jours, selon leur niveau de connaissances et d'expérience. Il existe trois niveaux de formateurs ou de superviseurs : les formateurs pour les conseillers, les formateurs pour les formateurs et les maîtres formateurs. Dans le cadre du projet SPIRIT, 15 à 18 formateurs seront formés dans toute la Suisse pour PM+ et EASE.
Accessibilité	
Accès et langue	L'offre a lieu dans le centre d'asile, dans des locaux à l'extérieur du centre d'asile et en ligne. Jusqu'à présent, la formation des pairs a été organisée par l'Hôpital universitaire de Zurich. En 2021, des formateurs supplémentaires ont été formés dans les autres régions linguistiques de la Suisse ; ils peuvent ainsi former leurs pairs sur place. Les personnes intéressées peuvent s'adresser directement à PM+ et n'ont pas besoin d'une recommandation d'un professionnel de santé. Les pairs qui animent la formation sont d'anciens réfugiés du même groupe linguistique. Par conséquent, aucun interprète n'est nécessaire.
Qualité	
Expériences préalables	L'efficacité du programme PM+ a été évaluée dans différents contextes nationaux (notamment au Kenya, au Pakistan et aux Pays-Bas). L'étude de mise en œuvre pour la Suisse a été achevée en 2020. Elle a mis en évidence des effets positifs tant sur les symptômes psychiques que sur la capacité d'intégration et les difficultés post-migratoires.
Assurance-qualité	Des entretiens hebdomadaires ont lieu. Une supervision est assurée toutes les une ou deux semaines. En outre, une procédure opérationnelle permanente (POP) précise vers qui les pairs et les non-professionnels peuvent se tourner s'ils ont des questions. Des critères de qualité pour la supervision et des directives pour la supervision via Skype sont en cours d'élaboration. Des critères de qualité standardisés pour les pairs et les non-professionnels sont disponibles depuis la fin 2022. Un site Internet permettant aux participants d'échanger des informations ou des expériences a été créé. Des vidéos d'entraînement ont été produites et mises à la disposition des auxiliaires pour leur formation. Enfin, SPIRIT joue un rôle de leader dans la création d'une académie mondiale de formation.
Expérience de l'organisme responsable	L'hôpital universitaire de Zurich est actuellement l'organisme responsable du projet.
État de l'offre	
Stade de développement	La phase de test s'est achevée fin 2019. Le nombre de participants était d'environ 70 personnes en 2019. Les séances individuelles sont proposées en Suisse depuis 2020 tandis que les séances de groupe et les autres offres ont été mises en place en 2021. L'intervention est mise en œuvre à grande échelle et dans toutes les régions linguistiques de la Suisse depuis 2022. L'offre est déjà disponible en plusieurs langues, avec traduction et adaptation aux spécificités culturelles. La coordination de l'hôpital universitaire de Zurich, les autorités fédérales, les autorités cantonales, les ONG locales et nationales, les partenaires de la

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
	mise en œuvre et des partenaires de recherche internationaux ont formé un consortium. À ce titre, SPIRIT sera évalué dans le cadre d'une étude soutenue par le dispositif Sinergia du FNS.
Couverture géographique	Des sites où le projet peut être proposé existent pour l'instant dans les cantons de Berne, Thurgovie, Vaud, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schwyz et Schaffhouse, mais la zone desservie s'étend à tous les cantons voisins. L'organisme responsable de l'offre travaille à étendre le consortium et le réseau SPIRIT aux cantons de Genève, du Tessin, de Lucerne et de Saint-Gall. L'intervention a été conçue pour des pays en crise, ce qui lui confère une certaine souplesse. Elle peut être mise en œuvre et proposée rapidement aux personnes concernées. Une expansion nécessite d'identifier au préalable des pairs ou des non-professionnels qui peuvent agir en tant qu'intervenants. Une fois que les personnes intéressées ont été trouvées, elles doivent être formées, et l'offre peut être lancée.
Coûts et financement	Le développement et la mise en œuvre de l'offre initiale ont été financés dans le cadre d'un projet de recherche soutenu par le programme de recherche Horizon 2020, la partie suisse étant financée par la Confédération (SEFRI). Le projet est actuellement financé par Promotion Santé Suisse, le SEM ainsi que les cantons et les partenaires de la mise en œuvre précités (p. ex. associations de la CRS dans les cantons de Zurich, Berne, Thurgovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schaffhouse et Vaud, Caritas Suisse). Les coûts du traitement sont en cours d'évaluation dans le cadre d'une vaste étude.

Source : retour d'information par écrit et par téléphone de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.4 Offre 4 : Soutien psychologique et psychosocial numérique pour réfugiés

I Évolution de l'offre

L'offre a changé de nom en 2021 (elle s'appelait auparavant E-Mental Health pour réfugiés traumatisés). Depuis, l'application Sui SRK a été développée en allemand et en arabe et elle sera disponible d'ici 2025 dans des langues supplémentaires comme le français ou l'anglais ainsi que dans des langues d'origine du public cible, comme l'ukrainien ou le farsi. Par ailleurs, l'Université libre de Berlin est en train de concevoir un nouveau partenariat.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Croix-Rouge suisse, en collaboration avec l'Université de Berne, département de psychologie clinique et de psychothérapie, et avec l'Université libre de Berlin, département de psychologie clinique et de psychothérapie.
Condensé	<p>L'application Sui SRK a été développée de 2021 à 2023 en allemand et en arabe dans le cadre du projet « Soutien psychologique et psychosocial numérique pour réfugiés ».</p> <p>Il s'agit d'une offre d'auto-assistance visant à faciliter l'arrivée et la vie des réfugiés en Suisse, à développer leurs compétences en matière de santé ainsi que leur résilience et à leur donner un accès équitable à une prise en charge psychologique et psychosociale adéquate. L'application a été développée dans une démarche interdisciplinaire et participative par des réfugiés et des professionnels.</p> <p>Sui est l'abréviation de « Selbsthilfe – Unterstützung – Information » (auto-assistance, soutien, information). L'application propose :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une auto-assistance psychologique : informations psychoéducatives faciles à comprendre, conseils simples pour gérer son stress post-migratoire, ses émotions complexes, ses douleurs chroniques, ses troubles du sommeil, etc. ; • un soutien : un pair formé à l'accompagnement répond sur le chat de l'application aux questions individuelles en aplanissant les barrières linguistiques et socioculturelles ; il peut indiquer des offres de soutien locales ; • des informations : informations répondant aux besoins, faciles à comprendre et fiables sur la vie en Suisse afin de donner des repères (procédure d'asile, regroupement familial, travail, logement, système de santé, finances, etc.). <p>Avec cette application, la CRS souhaite par ailleurs contribuer à déstigmatiser les maladies psychiques chez les réfugiés et à aplanir les obstacles à un recours précoce à des offres de soutien.</p> <p>Cette offre numérique à bas seuil s'intègre dans un système de prise en charge à plusieurs niveaux (soins échelonnés), qui assure au besoin le raccordement avec des offres de soutien dans le monde physique (p. ex. SPIRIT).</p>
Groupe cible	Personnes de plus de 16 ans réfugiées en Suisse
Forme	L'offre connexe d'auto-assistance adaptée aux besoins et à la culture est disponible sous la forme d'une application multilingue. Une fois téléchargée, l'application peut être utilisée hors ligne.
Lieu	Cette offre numérique à bas seuil peut être utilisée à toute heure et en tout lieu.
Durée et fréquence	La durée et la fréquence d'utilisation de l'application sont fonction des besoins individuels de l'utilisateur. Il n'y a pas de recommandations en la matière.

Critère	Contenu
Personnel	
Intervenants	<p>L'application est prévue pour fonctionner principalement en tant qu'offre d'auto-assistance. Les utilisateurs qui en font la demande peuvent cependant être soutenus par un pair accompagnant qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> • leur recommande des contenus pertinents dans l'application et les aide à les appliquer dans leur vie quotidienne ; • les incite à recourir suffisamment tôt à des offres de soutien existantes proposées par des structures ordinaires dans les cantons ; • répond à des questions individuelles.
Qualification	<p>Les pairs accompagnants pouvant être contactés en ligne sont d'authentiques experts en raison de leur propre expérience de la migration et de l'intégration. Ils connaissent bien l'organisation et le fonctionnement des domaines de l'asile, de la migration, de l'encouragement de l'intégration, de la santé, du monde du travail, de la formation professionnelle et de la sécurité sociale. La CRS les forme spécifiquement à cette mission. Les pairs accompagnants doivent comprendre la structure et l'utilité de l'application et pouvoir y faire référence. Dans le cadre de séances de supervision organisées régulièrement avec des psychothérapeutes, ils discutent de situations concrètes (p. ex. scénarios d'urgence, fixation de limites, réponses encourageantes) et partagent leurs expériences.</p>
Accessibilité	
Accès et langue	<p>L'application doit être disponible dans au moins sept langues d'ici la fin 2025 : outre l'allemand, le français et l'anglais, elle doit être proposée dans les principales langues d'origine des réfugiés (l'arabe, l'ukrainien, le tigrinya, le farsi, le turc etc.). L'utilisation de l'application requiert l'accès à un smartphone et à Internet pour le téléchargement des mises à jour. Elle suppose également certaines compétences de base en matière de TIC. Le contenu est facile d'accès, présenté dans des termes simples et en format audiovisuel. Afin d'atteindre le groupe cible, la CRS mise sur la collaboration avec des parties prenantes telles que le personnel de santé dans les centres d'asile de la Confédération, les médecins des centres, les médecins généralistes, les services de consultation, les services d'intégration, les représentants des groupes cible ou encore les formateurs.</p>
Qualité	
Expériences préalables	<p>Le contenu relevant de la psychologie et les modalités de la mise en œuvre de l'intervention s'appuient sur la recherche actuelle dans le domaine de la santé mentale en ligne ainsi que sur des méthodes et des exercices fondés sur des preuves. D'octobre 2022 à mars 2024, l'Université de Berne a mené un essai randomisé contrôlé pour évaluer l'utilisation de l'application Sui SRK pour 170 réfugiés de langue arabe pendant huit semaines d'utilisation. Les résultats finaux de l'étude seront disponibles en septembre 2024.</p>
Assurance-qualité	<p>Le contenu relevant de la psychologie a été développé en collaboration avec le département de psychologie clinique et de psychothérapie de l'Université de Berne (P^r Thomas Berger) et le Service ambulatoire CRS pour victimes de la torture et de la guerre. Les contenus spécifiques à la Suisse ont, quant à eux, été élaborés par des organismes/professionnels qualifiés, tels que l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés. Pour la mise en œuvre technique, la CRS collabore avec l'Université libre de Berlin (P^r Christine Knaevelsrud). Les interventions de la CRS s'appuient sur la même plateforme que celles où ont été mis en œuvre différents projets de grande envergure de l'OMS (p. ex. Step-by-step). La phase pilote du projet a fait l'objet d'une évaluation conduite par l'Université de Berne (essai randomisé contrôlé avec des réfugiés arabophones). En phase opérationnelle, l'offre continuera d'être développée dans le cadre d'une démarche participative et axée sur les besoins (avec l'implication du groupe cible).</p>
Expérience de l'organisme responsable	<p>La CRS propose un large éventail d'offres dans le domaine de l'asile et de l'intégration. Il est prévu que l'application soit intégrée dans son offre ordinaire.</p>

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
État de l'offre	
Stade de développement	<p>En 2019, une étude de marché / analyse de la littérature a été réalisée afin de collecter les expériences antérieures faites avec des offres similaires. Les résultats ont été discutés avec des professionnels. En 2020, le contenu de l'intervention a été défini et élaboré de façon participative avec des professionnels et des réfugiés.</p> <p>Un premier prototype cliquable pour une langue spécifique a été développé au cours du premier semestre de 2021. L'élaboration des contenus et la conception de l'application ont été achevées à la fin 2022. L'application a ensuite été affinée sur la base des résultats de l'étude jusqu'à la fin 2023 en vue de sa mise en service. Elle est disponible publiquement en arabe et en allemand depuis juin 2024. D'ici la fin 2025, elle sera adaptée et étendue à cinq autres groupes cibles du domaine de l'asile.</p>
Couverture géographique	<p>L'application peut être utilisée à l'échelle nationale car elle est proposée en allemand, en français et en anglais ainsi que dans les principales langues d'origine des groupes de réfugiés. Les différents modules peuvent être facilement adaptés ou complétés. L'offre est conçue en open source et sous une forme modulaire pour permettre aux sociétés de la Croix-Rouge d'autres pays de l'utiliser et de l'adapter.</p>
Coûts et financement	<p>Le projet est financé par la Fondation humanitaire CRS ainsi que par des fonds propres de la CRS. En outre, elle bénéficie depuis 2024 du soutien de Promotion Santé Suisse et de contributions du crédit à l'intégration de la Confédération. Le financement est assuré jusqu'à la fin 2025 pour l'exploitation de l'application en allemand et en arabe ainsi que les adaptations culturelles et l'extension de l'offre en Suisse.</p>

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.5 Offre 6 : ComPaxion – Soutien psychosocial transculturel

I Évolution de l'offre

L'offre a connu des modifications notables depuis la dernière mise à jour. ComPaxion a démarré en 2023 sous la forme d'un projet pilote dans les cantons d'Argovie et de Zoug. Il est prévu que les conseillers ayant achevé leur formation proposent des consultations à partir de l'automne 2024. Les modifications concernent en majeure partie l'évolution de l'offre. Mais il y a également des adaptations dans la structure de l'association Paxion et dans le processus de qualification des conseillers.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Association Paxion, soutien psychosocial aux réfugiés, Bahnhofstrasse 96, Aarau, www.paxion.ch Organisation partenaire : International Psychosocial Organisation, Berlin et Constance (IpsO), www.ipso-context.org
Condensé	ComPaxion propose un service de conseil psychosocial transculturel à bas seuil pour les réfugiés, dans leur langue maternelle, qui repose sur une méthode développée par IpsO en Allemagne appelée <i>Value Based Counseling (VBC)</i> [®] . Des personnes ayant une expérience de l'exil ou de la migration sont formées et engagées en tant que conseillers. La méthode permet aux personnes souffrant de légers troubles de stress psychique de se stabiliser, de réduire considérablement leurs symptômes et de retrouver un sentiment d'auto-efficacité. Il s'agit d'une intervention conversationnelle structurée visant à activer les ressources et la psychoéducation. Elle empêche le développement de troubles psychologiques cliniquement pertinents ou la chronification de ces troubles. Le conseil psychosocial transculturel n'est ni une thérapie ni un substitut à une quelconque intervention thérapeutique ou psychiatrique, mais il peut atténuer les conséquences profondes du stress psychosocial et ainsi prévenir le développement d'éventuels troubles mentaux (prévention secondaire). Dans le cadre du conseil, les troubles psychologiques graves (par exemple les séquelles de traumatismes) peuvent être identifiés (dépistage) et les clients peuvent être orientés vers des institutions spécialisées (triage).
Groupe cible	L'offre s'adresse à deux groupes cibles : 1) en tant que clients, les requérants d'asile, les réfugiés, leurs parents et les personnes ayant vécu une migration qui souffrent de traumatismes et de réactions de stress mais qui n'ont pas (encore) atteint l'ampleur d'un trouble mental cliniquement manifeste. Une attention particulière est accordée aux adolescents et aux jeunes qui ont des difficultés d'intégration sociale et professionnelle ; et 2) en tant que conseillers, les réfugiés et les personnes ayant vécu une migration et issus des métiers de la psychologie, du travail social ou des soins de santé.
Forme	La méthode VBC [®] est une intervention psychodynamique non directive, structurée et de courte durée, qui est proposée sous la forme de consultations individuelles (en face à face et en ligne), de discussions de groupe (psychoéducation) et d'activités d'information et de sensibilisation.
Lieu	L'offre est accessible dans des centres de consultation décentralisés dans les cantons d'Argovie et de Zoug ainsi qu'en ligne. Il est prévu qu'elle soit élargie à moyen terme.
Durée et fréquence	L'expérience d'IpsO et les résultats d'études mettent en évidence une amélioration significative des symptômes et de la gestion des facteurs de stress psychosociaux après trois à huit séances d'une heure environ (à un rythme à peu près hebdomadaire).
Personnel	
Intervenants	La consultation est proposée par des pairs hautement qualifiés qui sont eux-mêmes des réfugiés, qui sont plus avancés dans le processus d'intégration et qui ont suivi une formation complémentaire d'une année de conseiller psychosocial transculturel.

Critère	Contenu
Qualification	<p>La formation pour devenir conseiller psychosocial transculturel VBC® dure un an, partagé entre trois mois de formation intensive et neuf mois de stage. Les personnes formées par Ipso sont des psychologues, des psychothérapeutes et des psychanalystes qualifiés ayant plusieurs années d'expérience dans le conseil et la formation continue auprès de groupes multiculturels ainsi que dans l'application de la méthode VBC® chez Ipso.</p> <p>Les compétences professionnelles requises pour suivre la formation sont des études sanctionnées par un diplôme dans le pays d'origine (profession du secteur de la santé, psychologie, psychiatrie, travail social) ou toute expérience ou qualification équivalente, l'empathie et la capacité à refléter des jugements de valeur ainsi que des connaissances dans au moins une des langues d'origine des réfugiés et dans une langue officielle de la Suisse.</p>
Accessibilité	
Accès et langue	<p>L'offre est proposée sur le terrain et dans les locaux de services de consultation. Les consultations et les activités d'information et de sensibilisation sont proposées sur le terrain et dans la langue maternelle des clients. Afin d'atteindre le groupe cible, les conseillers ou autres personnes ayant une expérience de l'exil ou de la migration sont utilisés comme multiplicateurs. En outre, une collaboration étroite est établie avec les offres des structures ordinaires (soins sociaux et de santé) en amont et en aval ainsi qu'avec des organisations de migrants ou d'aide aux migrants.</p>
Qualité	
Expériences préalables	<p>La méthode VBC® a été développée et introduite à l'échelle nationale en Afghanistan en 2004 avant d'être utilisée dans d'autres pays. Des études mettent en évidence son efficacité en matière de prévention secondaire (voir Ayoughi et al. 2012 ; Orang et al. 2023). Depuis 2016, Ipso propose en Allemagne une formation d'un an à des personnes qualifiées issues de l'immigration. Plus de 150 conseillers psychosociaux provenant de 17 nations ont déjà été formés et certifiés. Des consultations dans la langue maternelle des personnes concernées sont proposées à Berlin, Erfurt, Hambourg et dans le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. En outre, un accompagnement est proposé sur deux plateformes en ligne. Pendant la pandémie COVID, Paxion et Ipso ont mené ensemble un projet pilote de vidéo-consultation dans un centre d'asile fédéral en Suisse (à Altstätten).</p>
Assurance-qualité	<p>Le projet prévoit une gestion systématique de la qualité. Ipso garantit une supervision régulière tout au long du projet pilote. Un réseau de psychothérapeutes qualifiés VBC® sera mis en place à moyen terme pour accompagner les conseillers au moyen d'une supervision. Les conseillers et les superviseurs documentent systématiquement les cas traités. Les superviseurs ont l'obligation de signaler les situations impliquant une mise en danger de soi ou d'autrui. Ipso garantit une supervision régulière des superviseurs et propose son aide pour la mise en réseau et la formation pendant le projet pilote. Le projet pilote fera l'objet d'une double évaluation externe : à l'issue de la formation et à la fin du projet.</p>
Expérience de l'organisme responsable	<p>L'association Paxion a été fondée en 2018. Elle fonctionne avec des personnes ayant une expérience de l'exil ou de la migration qui s'engagent en faveur de la participation ainsi qu'avec des professionnels des domaines de la santé psychique, du travail social, de la formation ainsi que de l'asile et de l'intégration. La moitié au moins des personnes composant les organes et les groupes de travail de l'association doivent avoir une expérience de l'exil ou de la migration. Depuis sa création, Paxion travaille en étroite collaboration avec Psy4Asyl, dont la fondatrice, Sara Michalik, a été la présidente de Paxion jusqu'en 2023. Depuis, elle œuvre en qualité de conseillère technique de Paxion et les deux organisations collaborent dans le cadre d'un partenariat stratégique.</p>
État de l'offre	
Stade de développement	<p>La phase pilote du projet ComPaxion a démarré en 2023 dans les cantons d'Argovie et de Zoug. Le projet prévoit une phase d'investissement puis, à compter de septembre 2024, une phase opérationnelle durant</p>

Critère	Contenu
	<p>un peu plus de trois ans, jusqu'à la fin 2027. Début 2023, un groupe d'experts a conduit une procédure d'admission à la formation continue en plusieurs étapes. Sur les 130 candidatures, 17 personnes ont été admises. Leurs pays d'origine sont l'Afghanistan, l'Iran, l'Irak, la Syrie, la Turquie, Chypre, l'Ukraine, l'Érythrée et la Bolivie. Les futurs conseillers couvrent les langues suivantes : dari, farsi, arabe, kurde sorani et kurde kurmandji, turc, ukrainien, russe, tigrinya, italien et espagnol. À cette liste s'ajoutent des langues non certifiées, comme le pachto, l'ouzbek, le tadjik et l'amharique.</p> <p>La formation intensive a eu lieu de septembre à novembre 2023. Les 17 élèves ont réussi l'examen intermédiaire. La phase de stage a débuté en décembre 2023 et duré jusqu'à la fin août 2024. Pendant cette période, les conseillers appliquent les connaissances acquises en conseillant des personnes en procédure d'asile. Ils sont employés à temps partiel à partir de septembre et proposent des consultations. Ils bénéficient d'une supervision systématique tout au long de la formation puis pendant la phase opérationnelle pour assurer la qualité et pour développer leur autonomie.</p> <p>Avec un taux d'occupation de 40 %, les conseillers devraient assurer en moyenne quatre consultations individuelles par jour et une activité de groupe par semaine. En outre, quatre séances d'information sur le terrain seront organisées chaque trimestre (une par langue).</p>
Couverture géographique	Le projet pilote a démarré dans les cantons d'Argovie et de Zoug. Le projet souhaite se développer : à moyen terme, l'objectif est d'étendre l'offre à une autre région linguistique dans le but de la proposer dans l'ensemble de la Suisse.
Coûts et financement	Le projet bénéficie d'un financement hybride combinant des fonds des pouvoirs publics (départements cantonaux de l'action sociale et programme « Stabilisation et activation des ressources des personnes ayant des besoins particuliers » du SEM) et des moyens alloués par des fondations. Paxion a prévu au moins 10 % de fonds propres (collecte de fonds auprès de fondations, dons, etc.). Dans le cadre du projet pilote, des propositions seront élaborées en vue d'un modèle de financement durable et d'une intégration professionnelle durable des conseillers. Les coûts du conseil pendant le projet pilote sont estimés à 150 francs par unité de conseil. Ce montant comprend une partie des coûts de supervision, de dépistage et de triage ou d'orientation. Ces coûts sont couverts par les services sociaux cantonaux au titre de prestations circonstanciées. Paxion prévoit par ailleurs de créer un organe responsable pour le certificat de branche.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.6 Offre 6 : START

I Évolution de l'offre

Aucune modification importante n'a été apportée au programme par rapport à 2020 et 2021 et celui-ci peut toujours être proposé avec succès. Seul changement : depuis la pandémie de COVID-19, une plus grande attention est portée à la formation de responsables de groupe appelés à proposer l'intervention START en autonomie au sein de leur organisation. C'est ainsi qu'après une formation en Suisse alémanique, différentes organisations proposent maintenant START en autonomie. Une extension à la langue française est en projet.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Croix-Rouge suisse (CRS), service ambulatoire pour victimes de la torture et de la guerre
Condensé	START (<i>Stress-Traumasymptoms-Arousal-Regulation-Treatment</i>) est une offre de groupe à bas seuil pour enfants et adolescents vulnérables ayant vécu des expériences de migration associées à un traumatisme. Les participants apprennent de quelles façons le corps et le psychisme réagissent au stress. Un soutien psychosocial et psychoéducatif est proposé dans ce cadre. Des exercices de relaxation et de stimulation émotionnelle ludiques, orientés vers l'action et basés sur la pleine conscience sont présentés, entraînés et discutés lors de séances en groupe. Les exercices sont adaptés à la composition du groupe et à l'âge des participants.
Groupe cible	Enfants et adolescents mineurs accompagnés et non accompagnés ayant vécu des expériences de migration associées à un traumatisme
Forme	Séances en groupe dans des centres d'hébergement ou des écoles (écoles ordinaires, solutions transitoires, p. ex.) avec huit à dix participants âgés de 6 à 18 ans. Des groupes de plus grande taille sont également possibles : les classes scolaires, par exemple, peuvent compter jusqu'à seize participants. Plus les participants sont jeunes, plus les groupes doivent être restreints. Les groupes présentent une mixité de genre et culturelle. En collaboration avec des représentants des institutions, les responsables de groupe évaluent le niveau de développement social et émotionnel, les compétences linguistiques et les besoins des participants.
Lieu	L'offre a lieu à la fois dans le centre d'asile et dans des locaux extérieurs.
Durée et fréquence	Dans l'idéal, sept séances hebdomadaires de 2,5 heures chacune devraient être organisées pour chaque groupe.
Personnel	
Intervenants	Les séances en groupe sont animées par deux professionnels, à qui la CRS verse un salaire horaire (conformément aux directives cantonales).
Qualification	Les intervenants sont des psychothérapeutes qualifiés ou des professionnels de la psychologie, du travail social ou de la pédagogie ayant une expérience dans le domaine de la migration. Ils suivent une formation d'une journée avec un accompagnement par un superviseur.
Accessibilité	
Accès et langue	L'offre de groupe est une offre de proximité proposée directement dans les centres d'hébergement ou les écoles. Des interprètes sont utilisés ponctuellement en cas de besoin pour les séances en groupe. Ce besoin est évalué par l'intervenant responsable du groupe. Le nombre d'interprètes est limité à trois par

Critère	Contenu
	groupe (soit un maximum de trois langues par groupe). L'offre étant centrée sur l'action et l'expérience, les compétences linguistiques jouent un rôle moins important. Des interprètes sont également utilisés lors des manifestations d'information destinées aux parents.
Qualité	
Expériences préalables	La méthodologie a été développée en Allemagne en 2015 par Andrea Dixius (psychologue), en collaboration avec la P ^{re} D ^{re} Eva Möhler (médecin spécialiste). Elle a ensuite été adaptée au contexte suisse par la CRS en tant qu'offre psychosociale de proximité. La direction du projet a été en contact régulier avec l'équipe en Allemagne lors de ces travaux d'adaptation. Le projet pilote en Suisse a fait l'objet d'une évaluation en 2019.
Assurance-qualité	Les responsables de groupe travaillent toujours par équipe de deux. Ils participent au besoin à des supervisions assurées par un psychothérapeute expérimenté pour enfants et adolescents. Une réunion d'échange rassemblant tous les responsables de groupe est par ailleurs organisée une fois par année pour discuter des expériences, des difficultés et des besoins. La coordination peut prendre des mesures en fonction des éléments qui ressortent de ces échanges. Elle est à la disposition des responsables de groupe pour répondre à leurs questions par téléphone ou par courrier électronique.
Expérience de l'organisme responsable	La CRS propose un large éventail d'offres dans le domaine de l'asile. START fait partie de l'offre ordinaire du service ambulatoire de la CRS pour victimes de la torture et de la guerre.
État de l'offre	
Stade de développement	L'offre START a été développée en 2017 et mise en œuvre en tant que projet pilote en 2018. Dans le cadre du projet pilote, des groupes ont été formés dans différents contextes, par exemple des centres d'accueil temporaire pour réfugiés en vue de réinstallation, des centres d'hébergement collectif, des centres d'hébergement pour mineurs non accompagnés, des écoles primaires et des cours de préparation professionnelle. Au terme du projet pilote début 2019, START a été intégrée à l'offre ordinaire du service ambulatoire de la CRS pour victimes de la torture et de la guerre. En 2018, onze groupes totalisant 122 participants ont été organisés dans le cadre du projet pilote. En 2019, le nombre de participants s'est élevé à environ 70 personnes réparties en sept groupes. Freiné par la pandémie de COVID-19 et des départs au sein de la CRS, le projet a repris en 2022. Il met davantage l'accent sur la formation de responsables de groupe appelés à proposer START en autonomie au sein de leur organisation. Les cinq formations organisées en 2023 ont réuni 73 participants. L'offre de groupe a redémarré également : en 2023, quatre groupes ont été formés avec 44 participants ; des groupes internes sont de nouveau prévus en 2024 et après.
Couverture géographique	À l'heure actuelle, la CRS propose l'offre START dans le canton de Berne uniquement. Diverses organisations formées dans plusieurs cantons de Suisse alémanique proposent désormais l'intervention en autonomie. C'est le cas de Psy4Asyl, active dans le canton d'Argovie, ou de Caritas Schwyz. Psy4Asyl a commencé avec ses premiers groupes à l'automne 2023 tandis que Caritas Schwyz a achevé sa formation en été 2024 et proposera bientôt l'intervention elle-même. L'offre n'existe actuellement qu'en allemand. Une traduction française des documents est en cours d'élaboration.
Coûts et financement	La CRS estime actuellement les coûts à environ 15 000 francs par groupe (avec un site central et sept séances) et à 2000 francs par formation. Le projet pilote a été financé par la CRS et la Chaîne du Bonheur. Le financement actuel est assuré par des dons.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.7 Offre 7 : Psy4Asyl

I Évolution de l'offre

Psy4Asyl a constamment développé son offre depuis la précédente collecte de données. L'association a étendu son réseau de professionnels. Depuis 2022, elle a des groupes de projet composés de professionnels ayant une expérience de l'exil ou de la migration. Elle a également augmenté le nombre et la diversité des offres faisant partie de l'intervention. La couverture géographique reste limitée au canton d'Argovie, mais des ateliers sont proposés aux professionnels aussi hors du canton et l'intervention est présentée dans d'autres cantons.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Association Psy4Asyl, centre de compétences en santé psychique et en migration
Condensé	Un réseau de professionnels de la psychologie a donné naissance à l'association Psy4Asyl, qui s'engage depuis 2016 en faveur de l'amélioration de la santé psychique des réfugiés dans le canton d'Argovie. Psy4Asyl a développé progressivement son réseau de professionnels et son offre. En 2024, plus de 50 professionnels collaborent au sein du réseau. Grâce au soutien cantonal obtenu à partir de 2024, Psy4Asyl peut mettre en place un centre de compétences en santé psychique et en migration. Les dons qu'elle reçoit et le travail bénévole dont elle bénéficie lui permettent également de concevoir et de tester de nouvelles offres. L'association propose ainsi des offres diverses tout au long de la chaîne de prise en charge. Elle compte en outre depuis 2022 des groupes de projet dont les membres sont des professionnels (p. ex. ukrainiens ou turcs) ayant eux-mêmes connu l'exil.
Groupe cible	<ul style="list-style-type: none"> • Personnes ayant une expérience de l'exil qui vivent dans le canton d'Argovie • Professionnels du domaine de l'asile qui recherchent une consultation pour leurs clients • Professionnels de la psychologie ayant eux-mêmes connu l'exil qui sont appelés à proposer l'intervention en autonomie
Forme	<p>Psy4Asyl permet de détecter et de prendre en charge les problèmes psychiques. Elle aide les réfugiés ainsi que les professionnels et les accompagnants à faire progresser la santé psychique. Les mesures qu'elle propose complètent les offres étatiques. Pour faire face aux défis de taille que posent les déficits dans l'offre de soins, Psy4Asyl applique le modèle des soins échelonnés et le modèle des soins collaboratifs.</p> <p>Le centre de compétences en santé psychique et en migration développe et planifie toutes les offres, assure le triage, soutient et conseille. Les professionnels membres du réseau partagent leurs connaissances pour le bénéfice commun et, en contrepartie, reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour gagner en confiance et être prêts à travailler dans le domaine de l'asile.</p> <p>Offres : séances individuelles (thérapie ou conseil), ateliers combinant psychoéducation et apprentissage de techniques de stabilisation (Educa4Asyl), ateliers de promotion de la santé dans diverses langues, formation continue pour les professionnels du domaine de l'asile et pour les bénévoles.</p>
Lieu	Selon l'offre, les séances sont assurées dans le cabinet des professionnels, dans les centres d'asile, dans les écoles ou dans des centres d'accueil connus. Les professionnels se rendent dans les lieux où les personnes vivent ou se réunissent.
Durée et fréquence	Il n'y a pas de durée ou de fréquence fixe. Le nombre de séances individuelles est adapté à la situation et aux besoins spécifiques de chaque client. Les formations continues peuvent durer de 3 heures à 3 jours, selon les besoins et les sujets. Les ateliers ont une durée normale de 90 minutes, mais ils peuvent être complétés par des exercices pratiques et, dans ce cas, durer plusieurs heures.

Critère	Contenu
Personnel	
Intervenants	Professionnels
Qualification	Personnes ayant une formation en psychologie, psychothérapie, psychiatrie, thérapie corporelle, pédagogie des traumatismes, traitement des troubles de l'apprentissage, art-thérapie et conseil psychologique ; personnes ayant une expérience professionnelle dans le domaine psychosocial et une spécialisation dans les traumatismes.
Accessibilité	
Accès et langue	<p>Psy4Asyl bénéficie d'une bonne notoriété dans le secteur cantonal de l'asile et dans les services chargés de l'intégration. Cette notoriété a un impact positif sur l'acceptation réciproque et sur l'accès. Des professionnels se rendent sur des lieux de rencontre des requérants d'asile pour leur offrir une première psychoéducation et stabilisation, ce qui leur permet de se faire connaître du public cible par le biais d'une démarche à bas seuil. S'agissant des requérants d'asile mineurs non accompagnés, les offres de groupe sont directement proposées dans les lieux d'hébergement afin de pouvoir atteindre les personnes qui ne fréquentent pas les lieux de rencontre.</p> <p>Depuis 2020, des formations continues sont régulièrement organisées pour les responsables des centres cantonaux d'hébergement et les enseignants (ECAP, écoles pour requérants d'asile mineurs non accompagnés) en Argovie. La formation vise à les sensibiliser aux troubles dus à un traumatisme et à leur transmettre des outils leur permettant de mieux comprendre les réfugiés et de mieux répondre à leurs difficultés. L'offre fait appel à des interprètes communautaires professionnels. Seuls des interprètes formés ou des professionnels issus de la migration sont sollicités pour les séances individuelles. Psy4Asyl étant devenu officieusement l'interlocuteur privilégié du groupe cible, l'association oriente également les personnes concernées vers d'autres offres et les encourage à chercher de l'aide.</p>
Qualité	
Expériences préalables	Certains thérapeutes sont titulaires d'un CAS en thérapie des traumatismes, mais cette qualification n'est pas requise. Les autres thérapeutes sont des psychologues et des psychothérapeutes formés ainsi que d'autres professionnels experts qui proposent l'offre dans le cadre de leur spécialisation professionnelle (p. ex. thérapie corporelle, pédagogie du traumatisme, accompagnement en apprentissage thérapeutique).
Assurance-qualité	<p>Des articles scientifiques récents, du matériel thérapeutique, des méthodes de dépistage et des réglementations légales sont communiqués par le biais d'une plateforme interne. Deux fois par an, une formation complémentaire est proposée sur un thème spécifique, par exemple pour fournir des informations juridiques, pour présenter d'autres formes de thérapie ou pour exposer la situation d'un pays précis (« soirée pays »). Les professionnels de Psy4Asyl se réunissent quatre à cinq fois par an pour des rencontres du réseau. Ils ont la possibilité d'échanger leurs expériences pendant deux heures et de tirer au clair certains problèmes. La discussion est suivie d'une heure d'intervision.</p> <p>La formation continue destinée aux bénévoles et aux enseignants et les offres de promotion de la santé ont fait régulièrement l'objet d'une évaluation. Fin 2019, une enquête en ligne a été réalisée auprès des services qui adressent des patients. Les projets nouvellement mis en place sont évalués en collaboration avec des spécialistes internes et externes.</p>
Expérience de l'organisme responsable	Un gros avantage tient au fait que la bonne collaboration avec le service social cantonal, le personnel d'encadrement des réfugiés et les organisations non gouvernementales permet aux professionnels de Psy4Asyl d'appréhender toutes les facettes de la vie des réfugiés : ils découvrent leur vécu en consultation ; ils rentrent dans les hébergements et constatent combien l'étroitesse des logements peut être oppressante ; lorsqu'ils conseillent le personnel encadrant, ils comprennent les défis auxquels les encadrants sont confrontés ; ils observent les effets du statut de requérant d'asile sur la vie quotidienne ; et ils se rendent compte des limites financières et structurelles dans lesquelles le service social cantonal doit

Critère	Contenu
	fournir son travail. Cette vision d'ensemble est très utile. En outre, la collaboration avec les autres services actifs dans le domaine de l'asile permet d'observer directement l'impact des mesures.
État de l'offre	
Stade de développement	<p>L'intervention est proposée depuis 2016. La demande croît chaque année, de même que le réseau de professionnels disposés à travailler avec des réfugiés.</p> <p>En 2023, Psy4Asyl a été contactée dans 211 cas par des services sociaux, des bénévoles, des médecins de famille, des professionnels, des encadrants et des personnes de référence du domaine de l'asile qui recherchaient une place en thérapie pour une personne ayant une expérience de l'exil. L'association avait reçu 188 demandes en 2022, 139 en 2021 et 86 en 2020. Elle a pu trouver une place en thérapie ou en conseil dans son réseau pour 136 personnes en 2023 (129 en 2022, 93 en 2021 et 88 en 2020). Depuis 2022, Psy4Asyl organise quelque 80 ateliers dans des hébergements cantonaux pour requérants mineurs non accompagnés. Les 71 événements axés sur la promotion de la santé qu'elle a mis sur pied en 2023 ont accueilli environ 760 adultes et 50 enfants ayant une expérience de l'exil. Plus de 450 professionnels, encadrants et bénévoles ont reçu des formations sur des thèmes comme le traumatisme et l'exil, lors desquelles ils ont été sensibilisés à la prise en compte du traumatisme dans la prise en charge. La collaboration et les échanges avec les services spécialisés et les autorités des cantons se sont améliorés au fil du temps. En 2024, l'ouverture du centre de compétences en santé psychique et en migration a marqué le démarrage d'une mise en œuvre de l'intervention dans les structures ordinaires.</p>
Couverture géographique	L'offre est proposée dans le canton d'Argovie. Depuis 2016, des représentants de Psy4Asyl se rendent chaque année dans deux ou trois cantons pour présenter leur modèle. La mise en réseau avec les structures locales joue un rôle très important, raison pour laquelle un développement du programme à l'échelon régional est jugé plus judicieux.
Coûts et financement	<p>Alors qu'en 2016 presque toutes les offres étaient assurées gratuitement par les professionnels, l'association a trouvé auprès de services cantonaux un soutien financier pour un nombre croissant d'offres ces trois dernières années. Elle a en outre bénéficié d'une contribution utile du SEM (programme R) en 2023 et 2024. Les formations continues et plusieurs ateliers sont généralement financés par les donateurs d'ordre. Néanmoins, l'engagement soutenu des bénévoles, les contributions allouées par des fondations et les dons restent nécessaires pour permettre à toutes les offres d'exister. En raison des déficits dans l'offre de soins, les professionnels autorisés à pratiquer à la charge de l'assurance obligatoire des soins ont une telle charge de travail qu'ils proposent moins de places de thérapie qu'en 2016, alors qu'ils n'étaient pas encore rémunérés ! Les autres consultations et démarches thérapeutiques (thérapie corporelle, art-thérapie, aide psychologique) ne sont pas prises en charge par les caisses-maladie. Il faut donc trouver d'autres financements.</p> <p>Les frais d'interprétation sont couverts par le Fonds de la loterie cantonale, des fondations et d'autres dons depuis 2016 ainsi que, depuis 2021, par le service social cantonal.</p>

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.8 Offre 8 : Femmes-Tische et Männer-Tische

I Évolution de l'offre

L'offre est pratiquement inchangée, hormis quelques adaptations rédactionnelles et des chiffres actualisés. Afin de faciliter l'accès, il n'est désormais plus obligatoire de s'inscrire par écrit dans le centre d'asile.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Association Femmes-Tische et Hommes-Tische
Condensé	<p>Femmes-Tische et Hommes-Tische est un programme multilingue à bas seuil de formation informelle. Au cours de tables rondes dirigées par un animateur, les participants abordent les thèmes de la santé, de la famille et de l'intégration. Ce programme repose sur une approche de pair à pair et vise les personnes ayant fait l'expérience de la migration et qui ne sont généralement pas atteintes via les offres traditionnelles. Des résultats d'évaluation montrent que les tables rondes permettent un élargissement des connaissances, un renforcement du sens des responsabilités, une modification du comportement et par conséquent une plus grande autonomisation. Le programme promeut en outre la participation sociale et contribue à soulager les participants sur le plan psychique.</p> <p>Le programme fonctionne selon un système de licences remises à des organisations locales, telles que la direction de l'instruction publique de Bâle ou l'association de la CRS dans le canton de Neuchâtel. Ces organisations sont responsables de la mise en œuvre au niveau local conformément aux critères de qualité définis. Les tables rondes sont organisées dans un cadre privé ou semi-public. Les participants discutent des questions qu'ils soulèvent, font part de leurs expériences et reçoivent des informations. Selon les besoins, une garde d'enfants peut être assurée. Pour les requérants d'asile, ces tables rondes ne se déroulent pas en privé, mais dans des centres de transit, puis dans des maisons de quartier, dans des lieux habituellement fréquentés par les réfugiés ou dans le cadre de services ordinaires existants. Dans les centres d'asile, les groupes sont souvent de plus grande taille qu'aux tables rondes traditionnelles, et hommes et femmes sont parfois mélangés. Ces tables rondes tiennent compte des circonstances spécifiques, notamment en ce qui concerne les thèmes et le contenu.</p>
Groupe cible	Le programme Femmes-Tische et Hommes-Tische s'adresse aux personnes ayant (ou non) un passé migratoire et qu'il est souvent difficile d'atteindre, qui vivent de façon isolée et qui ne sont pas bien intégrés ; il peut s'agir de personnes qui ont récemment migré en Suisse (nouveaux arrivants), de personnes ayant une faible connaissance de l'une des langues nationales, de parents dont la situation de vie est difficile sur le plan socio-économique, de pères et de mères d'enfants en bas âge, de personnes intéressées par des discussions sur les thèmes de la santé, de la famille et de l'intégration.
Forme	Les groupes comptent la plupart du temps 6 à 8 personnes, dont un animateur et un hôte, qui invite des amis ou des connaissances. L'animateur est lié à Femmes-Tische/Hommes-Tische par un contrat, tandis que l'hôte invite une (ou plusieurs) fois d'autres personnes, fournit l'infrastructure et une collation. Dans la plupart des cas, le responsable du centre régional se charge de la coordination avec les centres d'asile pour l'organisation des tables rondes en collaboration avec les organisations et centres d'hébergement pour requérants d'asile, et transmet les retours d'information aux animateurs.
Lieu	L'offre a lieu à la fois dans le centre d'asile et dans des locaux extérieurs.
Durée de l'offre	Chaque table ronde dure environ deux heures. À l'issue de la table ronde, un temps informel est consacré à des discussions personnelles.
Personnel	
Intervenants	Pairs / non-professionnels, dont 98 % sont issus de l'immigration.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Qualification	Les animateurs sont formés dans les centres régionaux. La formation dure une journée. Les animateurs sont ensuite accompagnés individuellement lors de leurs premières tables rondes. Le programme s'appuie sur des directives de qualité et dispose d'un système d'évaluation standardisé. Un manuel avec des modules standardisés sert de base de travail. Des sets d'animation développés avec le groupe cible sont disponibles sur différents thèmes (y compris la santé psychique).
Accessibilité	
Accès et langue	Les personnes intéressées n'ont pas à s'inscrire par écrit, mais plutôt par oral. Les tables rondes sont annoncées par la direction du centre, qui assure également les repas pendant la partie informelle qui suit la discussion. Aucun interprète n'est nécessaire, car les animateurs s'expriment dans la langue des participants. Certaines tables rondes sont organisées dans différentes langues avec des personnes provenant d'horizons culturels différents, mais qui maîtrisent toutes suffisamment les langues parlées.
Qualité	
Expériences préalables	L'offre est dérivée du modèle d'éducation par les pairs.
Assurance-qualité	Le programme prévoit quatre formes d'assurance-qualité : des réunions d'équipe régulières, qui permettent d'échanger des expériences ; des séances de supervision pendant lesquelles la direction du centre régional accompagne les animateurs à des tables rondes et leur donne un retour d'information ; des échanges qui permettent aux animateurs de s'observer mutuellement dans leur travail et de se donner des conseils ; enfin, des entretiens annuels, semblables à un entretien d'évaluation, au cours desquels des objectifs de performance sont convenus. Les animateurs qui interviennent dans le domaine de l'asile bénéficient d'un soutien individuel avant et après leurs interventions. On leur précise quels éléments sont particulièrement pertinents ou doivent être pris en compte dans ce contexte et on les aide à garder une certaine distance.
Expérience de l'organisme responsable	Ce programme agréé existe depuis 1996 et a reçu plusieurs distinctions. L'association a été fondée en 2015 et compte actuellement quelque 120 membres.
État de l'offre	
Stade de développement	Le programme Femmes-Tische est proposé depuis 1996, Hommes-Tische depuis 2014. En 2023, quelque 17 000 personnes ont participé à plus de 3000 tables rondes.
Couverture géographique	L'offre est proposée par 32 centres régionaux répartis entre 19 cantons de Suisse alémanique et de Suisse romande et la Principauté de Liechtenstein. Le secrétariat de l'association souhaiterait la proposer au Tessin également. Le programme est facilement multipliable sur de nombreux sites. L'un des facteurs de réussite essentiels de cette offre est son ancrage local.
Coûts et financement	L'offre est gratuite pour les participants. Les animateurs travaillent bénévolement, mais reçoivent de l'organisme responsable local une indemnité de 130 à 150 francs par table ronde. Cet organisme finance également le responsable du centre régional. Le coût d'une table ronde s'élève à environ 500 francs, tout compris. La plupart des centres régionaux reçoivent des fonds des offices cantonaux de la santé et de l'intégration ainsi que des fonds propres des institutions. L'association a conclu un contrat de mandat avec l'OFSP, l'OFAS et le SEM et reçoit des fonds de Promotion Santé Suisse, de diverses fondations et de dons privés. Les centres régionaux versent une contribution annuelle qui couvre environ 20 % du budget du secrétariat national.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.9 Offre 9 : Bâisseurs et bâisseuses de ponts

I Évolution de l'offre

L'offre « Brückenbauer:innen für die psychische Gesundheit von Geflüchteten » (en abrégé : « Brückenbauer:innen und Trauma ») a été lancée en 2020 par le National Coalition Building Institute Schweiz (NCBI) et le centre de compétences pour le traumatisme et la migration afin que les réfugiés souffrant de troubles psychiques puissent bénéficier d'un soutien psychologique auprès d'un professionnel du domaine médical et d'un bâtisseur de ponts. Les modifications apportées depuis la dernière mise à jour sont mineures. L'intervention a été étendue à des langues supplémentaires et sa pérennité a été assurée jusqu'en 2026.

I Fiche signalétique mise à jour

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	NCBI Suisse et le centre de compétences pour le traumatisme et la migration, avec l'appui de Promotion Santé Suisse, ainsi que les cantons d'Argovie et de Saint-Gall constituent l'organisme responsable. Une collaboration a été mise en place en janvier 2024 avec l'institution zurichoise Integrierte Psychiatrie Winterthur.
Condensé	Des psychothérapeutes collaborent avec le programme « bâtisseurs de ponts » pour proposer une offre psychomédicale et socio-intégrative de bas seuil pour les réfugiés souffrant de troubles psychiques. Cette offre vise à permettre aux membres du groupe cible de gérer leur quotidien en exploitant leurs propres ressources. Elle a pour objectif d'aider le groupe cible à gérer son quotidien, à renforcer l'intégration et la conformité, le sentiment d'efficacité personnelle et à minimiser le stress post-migratoire. À cet effet, les ressources du groupe cible sont mises à profit et renforcées de manière ciblée.
Groupe cible	Le groupe cible du projet comprend tout d'abord les réfugiés traumatisés pouvant également être atteints de troubles post-traumatiques. Le deuxième groupe cible comprend les réfugiés souffrant de troubles psychiques qui sont confrontés à des problèmes d'intégration sociale tels que la dépression, l'anxiété, l'isolement, l'agressivité, la violence domestique, la mise en danger de sa propre personne et d'autrui, l'addiction et d'autres thèmes tabous.
Forme	Dans le cadre du projet, les clients reçoivent le soutien thérapeutique d'un professionnel (psychologue, psychiatre) et bénéficient de l'accompagnement socio-intégratif d'un bâtisseur de pont spécialement formé. Il s'agit de réfugiés engagés et intégrés. Des tables rondes portant sur des cas spécifiques sont organisées avec tous les acteurs impliqués (psychothérapeute, organisme chargé de s'occuper du requérant d'asile, bâtisseur de pont, patient). Les tables rondes permettent de parler du cas et de formuler des objectifs. Elles servent en outre à clarifier les besoins, les rôles, les processus, l'efficacité et les possibilités de financement coopératif sur la base de conseils et d'une analyse sous l'angle de l'économie de la santé.
Lieu	L'offre propose un suivi ambulatoire. Les bâtisseurs de ponts sont mobiles et rendent visite aux clients à leur domicile, dans un café ou les accompagnent à leurs rendez-vous dans les différents services administratifs.
Durée et fréquence	Le projet pilote en cours à l'échelle nationale s'étend d'octobre 2020 à décembre 2026.
Personnel	

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Intervenants	Des psychothérapeutes formés ou des organismes chargés de s'occuper du requérant d'asile recommandent aux membres du groupe cible l'accompagnement par un bâtisseur de pont disposant d'une formation spécifique. Les bâtisseurs de ponts sont des pairs qui, d'une part, disposent d'une bonne connaissance de la vie quotidienne en Suisse et qui, d'autre part, connaissent les spécificités culturelles des réfugiés. En règle générale, les bâtisseurs de ponts sont originaires d'Érythrée, de Syrie, d'Afghanistan, de Turquie, d'Inde, de Somalie, d'Ukraine ou de Russie. Les pairs transmettent au groupe cible des connaissances sur le marché du travail, le système de santé ou encore le système de formation en Suisse et contribuent à la collaboration avec les structures ordinaires (commune, école, ORP et autres offres).
Qualification	Pour assumer leur rôle, les bâtisseurs de ponts ont suivi une formation. Ils sont soutenus par le NCBI dans le cadre de la formation continue, de la supervision et de l'assurance-qualité.
Accessibilité	
Accès et langue	Les services des bâtisseurs de ponts sont relayés par des multiplicateurs tels que les psychothérapeutes formés et les organismes chargés de s'occuper du requérant d'asile. Les communes peuvent en outre faire appel à un bâtisseur de ponts par le biais du NCBI. Les bâtisseurs de ponts conseillent et accompagnent des réfugiés originaires d'Érythrée, de Syrie, d'Afghanistan, de Turquie, du Sri Lanka, d'Ukraine ou de Somalie dans la vie quotidienne et les aident à s'intégrer. Ils parlent l'allemand et le tigrinya, l'arabe, le bilen, le tigré, l'amharique, le somalien, le kurde kurmandji, le farsi, le dari, le pachto, l'ourdou, le turc, l'ukrainien ou le russe.
Qualité	
Expériences préalables	Le concept a été testé sur plusieurs cas pilotes traités dans des contextes divers (clients dans des situations de vie et des états de santé psychique différents). Le but était d'évaluer l'efficacité de la méthode. Les résultats montrent un niveau élevé d'efficacité et un impact positif au regard des critères de qualité visés, même s'ils ont également mis en évidence des potentiels d'amélioration.
Assurance-qualité	Pour assurer la qualité du projet, toutes les personnes impliquées (psychothérapeutes, bâtisseurs, clients et responsables de la gestion des cas) remplissent un questionnaire avant et après l'intervention. Cette mesure d'évaluation, complétée par des interventions, des supervisions et des coachings réalisés à intervalles réguliers par la direction ou la coordination du projet, garantit une assurance-qualité continue.
Expérience de l'organisme responsable	Les partenaires du projet ont participé à plusieurs projets pilotes désormais achevés. Ils disposent d'une expérience au sein de coopérations existantes mises sur pied durant plusieurs années.
État de l'offre	
Stade de développement	Le projet a été lancé en octobre 2020. Jusqu'en mai 2024, 63 bâtisseurs de ponts représentant sept groupes linguistiques ont été recrutés et ont reçu une formation continue. Actuellement, 78 cas font l'objet d'un accompagnement dans le cadre du projet, suivant le modèle de coopération entre la psychothérapie et l'intégration sociale. Outre ces 78 cas en cours d'accompagnement, quelque 25 cas supplémentaires sont en cours d'examen.
Couverture géographique	Les bâtisseurs de ponts assurent un accompagnement dans les cantons de Zurich, d'Argovie, de Saint-Gall et de Schwyz ainsi que dans les cantons frontaliers (Schaffhouse, Zoug, Thurgovie).
Coûts et financement	Le travail des bâtisseurs de ponts peut être financé par les services sociaux (pour les bénéficiaires d'aide sociale), les APEA ou d'autres institutions assurant la gestion des cas. Selon les communes, les coûts oscillent actuellement entre 1305 et 5000 francs, pour 10 à 40 heures. En raison des coopérations cantonales, l'offre est gratuite pour les services qui assurent la gestion des cas dans les cantons de Saint-Gall, de Schwyz et d'Argovie.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.

2.10 Offre 10 : EASE (ajout)

I Descriptif succinct du nouveau projet

EASE (*Early Adolescent Skills for Emotions*) est une intervention à bas seuil mise en place à titre d'étape initiale dans le modèle de soins échelonnés du projet SPIRIT (cf. 2.3). Comme ce dernier, elle a été développée par l'OMS. Destinée spécifiquement aux enfants et aux adolescents, elle a pour but de les aider à faire face par exemple à l'anxiété et au chagrin ainsi que d'améliorer leur résilience. Elle entend en outre permettre la détection précoce des besoins de soutien psychologique accru. À l'heure actuelle, l'intervention est proposée dans le canton de Zurich pour les exilés ukrainiens. Elle sera disponible dans d'autres cantons et pour d'autres groupes linguistiques à partir de la fin 2024.

I Fiche signalétique

Critère	Contenu
Offre	
Organisme responsable et partenaires du projet	Hôpital universitaire de Zurich, psychiatrie de consultation et psychosomatique ; site Internet : www.spirit-network.ch
Condensé	EASE (<i>Early Adolescent Skills for Emotions</i>) est une intervention à bas seuil qui fonctionne selon un principe analogue à l'offre PM+ du projet SPIRIT et qui a également été développée par l'OMS. Elle a pour but d'aider les enfants et les adolescents de 9 à 15 ans à faire face à leurs difficultés et à leurs émotions au quotidien (p. ex. symptômes de dépression, anxiété, chagrin) ainsi que d'améliorer leur résilience. Elle apprend aussi aux parents et aux accompagnants comment soutenir leurs jeunes. Par ailleurs, le projet est en mesure de détecter précocement les besoins de soutien psychologique accru.
Groupe cible	À l'heure actuelle, le programme est proposé aux enfants et aux adolescents de 9 à 15 ans ayant fui l'Ukraine. EASE sera également disponible pour d'autres groupes linguistiques à partir de la fin 2024.
Forme	<p>Les séances proposées aux enfants et aux adolescents mettent l'accent sur les aspects suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • comprendre mes émotions (psychoéducation et identification des émotions) ; • apaiser mon corps (gestion du stress et techniques de respiration) ; • modifier mon comportement (activation comportementale) ; • surmonter mes problèmes (stratégies de résolution des problèmes) ; • améliorer mon avenir (entretien des acquis et prévention de la récurrence), <p>Les séances destinées aux parents et aux accompagnants abordent les thèmes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • comprendre la tristesse, le chagrin et le stress (psychoéducation, écoute active) ; • renforcer la confiance en soi (louanges, éloges, ressources) ; • se prendre en charge et améliorer son avenir (gestion du stress, prévention de la récurrence). <p>La mise en œuvre de l'intervention EASE se fait en collaboration avec la couche organisationnelle supérieure, dans le cadre des structures du projet d'envergure nationale SPIRIT.</p>
Lieu	L'offre est proposée en présentiel, à l'intérieur et à l'extérieur du centre d'asile, en ligne ainsi que dans les locaux des partenaires de la mise en œuvre.
Durée et fréquence	<p>Défini par l'OMS, le programme se déroule avec des groupes de 8 à 12 personnes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 7 séances de 90 minutes pour les enfants et les adolescents ; • 3 séances de 90 minutes pour les parents et les accompagnants.
Personnel	
Intervenants	Les interventions sont conduites par des non-professionnels qui ont la même langue maternelle que les groupes et qui ont été spécifiquement formés à cet effet (auxiliaires), ce qui permet une gradation efficace et efficiente du programme. Les personnes présentant des symptômes graves de traumatisme sont référées à des services spécialisés.

<i>Critère</i>	<i>Contenu</i>
Qualification	Dans le cadre de SPIRIT, il est prévu de former 15 à 18 nouveaux formateurs pour PM+ et EASE dans l'ensemble de la Suisse.
Accessibilité	
Accès et langue	L'intervention EASE est une étape initiale dans le modèle de soins échelonnés de SPIRIT. Il s'agit d'une offre à bas seuil destinée aux mineurs ayant fui l'Ukraine qui assure le relais pendant les longs délais d'attente avant l'obtention d'une place de thérapie spécifique. Le recours à des pairs formés aplanit les barrières culturelles et linguistiques et évite les coûts d'interprétariat. Pour atteindre le groupe cible, EASE mise sur la collaboration avec les conseillers de l'aide sociale, les réseaux du département de la santé, l'association Ukraine ainsi que divers projets et organisations partenaires en contact avec le groupe cible. EASE sera proposé dans des langues supplémentaires pour d'autres groupes de migrants à partir de la fin 2024.
Qualité	
Expériences préalables	Dans le cadre du projet, l'intervention EASE est pratiquée en Suisse sous licence exclusive de l'OMS. Dans son format actuel, elle a déjà fait l'objet d'études randomisées contrôlées menées scientifiquement. Elle peut donc être appliquée en Suisse conformément à des procédures éprouvées. La mise en œuvre d'EASE se déroule parallèlement au projet SPIRIT : elle est assurée par l'équipe et dans les structures de ce projet. Il est ainsi possible de réaliser au besoin des mesures de gestion de la qualité plus étendues, selon la situation et les nécessités du moment.
Assurance-qualité	Les auxiliaires formés sont impliqués dans l'optimisation des manuels et le déroulement des séances EASE pendant et après leur formation.
Expérience de l'organisme responsable	Le projet est actuellement placé sous la responsabilité de l'hôpital universitaire de Zurich.
État de l'offre	
Stade de développement	Développée pour compléter PM+ en ukrainien et en russe, l'intervention EASE a été mise en place sporadiquement en Suisse. En 2022 et 2023, elle a donné lieu à un projet pilote dans le canton de Bâle-Ville, réalisé par l'association cantonale de la CRS avec un financement du programme R. L'intervention a été disponible dans le canton de Zurich à partir du début 2023. Depuis avril 2024, elle n'est plus proposée que dans ce canton. Il est prévu de l'organiser dans d'autres cantons à partir de la fin 2024.
Couverture géographique	Canton de Zurich
Coûts et financement	À l'heure actuelle, le projet est financé par Promotion Santé Suisse, le SEM, certains cantons et les partenaires de sa mise en œuvre (p. ex. les organisations de la CRS dans les cantons de Zurich, Berne, Thurgovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schaffhouse et Vaud, Caritas Suisse). Une vaste étude est en cours pour calculer les coûts des traitements.

Source : retour d'information par écrit de la part des responsables de l'offre en 2024.